

Peinture d'Histoire : Mensonge de l'histoire

Résumé :

Du XVIIe siècle à la Révolution française, le tableau d'histoire témoigne de son temps et oriente la perception du fait historique.

La peinture d'histoire, réalisée par les peintres officiels du pouvoir, représente le plus souvent en formats monumentaux, les moments phares et les victoires de la vie des grands.

La peinture d'Histoire officielle permet aux rois et aux reines de briller et d'apparaître sous leur meilleur jour. Les peintres de renom mettent leur talent au service du monarque et se font le messenger d'une peinture savante. On l'a vu, les références à la mythologie, à l'allégorie, permettent des transpositions valorisant les puissants. Ainsi, tout en travestissant la vérité, les œuvres témoignent de la gloire du Roi, impressionnant les invités prestigieux. Elles tiennent lieu de propagande du pouvoir en place et rayonnent jusqu'à l'étranger.

La tâche est périlleuse car le message politique subtil, codé au sein du tableau est un dangereux pari. Travestir la réalité, arranger les faits, ne pas tout dire, ne pas tout montrer participe au mensonge de l'histoire. L'histoire est réinventée, réinterprétée, à des fins de propagande politique.

A la Révolution, David, engagé politiquement, met son art au service de la nation et témoigne des grands événements de l'histoire (Marat assassiné, 1793) ou en devient un observateur privilégié. La peinture nous permet aussi un regard sur les évolutions politiques et les prémisses de la Révolution. Les détails de faits marquants, présents dans les tableaux et gravures, permettent de s'immerger dans la violence des manifestations. Parfois, manipulant l'opinion, l'interprétation qui est faite des événements nous montre combien cette peinture véhicule les pensées des commanditaires, ou plus encore, la vision révolutionnaire du peintre.

Retraçant les soubresauts d'une époque où la photographie n'existe pas encore, les œuvres de cette époque sont des témoignages irremplaçables du bouleversement de l'Histoire de la France, à l'aube du XIXe siècle.

Œuvres en lien avec ce séminaire :

- 1) Rubens, La Réconciliation du roi Henri III et du roi Henri de Navarre, Huile sur panneau, 1628
- 2) François Dubois, Le Massacre de la Saint-Barthélemy, 93.5 x 151.4 cm, v.1576-1584
- 3) Frans Pourbus le Jeune, Henri IV, huile sur toile, 76,0 x 60,0 cm, v.1622, Versailles
- 4) Ecole française, Henri IV à la bataille d'Arques, 21 septembre 1589, 51x66 cm, Château de Versailles, 1590
- 5) Pourbus le Jeune, Le roi Henri IV, son épouse Marie de Médicis et leurs quatre enfants : Louis, Élisabeth, Christine et Gaston d'Orléans
- 6) Charles-Gustave Housez, Assassinat de Henri IV en 1610, 42 x 117 cm, 1860
- 7) Rubens, le cycle de Marie de Médicis au Louvre, réalisé entre 1622 et 1625
- 8) Van Dyck, Marie de Médicis en exil, huile sur toile, vers 1631, musée des Beaux-Arts de Bordeaux.
- 9) Jean-Léon Gérôme, Réception du Grand Condé par Louis XIV, Peinture à l'huile, 96,5 x 139,7 cm, 1878, Orsay
- 10) David, Le serment des Horaces, huile sur toile, 330 x 425 cm, 1784-1785

11) David, Serment du Jeu de paume, le 20 juin 1789, huile sur toile, 65 × 88,7 cm, 1790, musée Carnavalet.

12) David, La Mort de Marat, Huile sur toile 165 × 128 cm, 1793, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique